

Liberté Égalité Fraternité

COLLOQUE

Continuum Sco – Sup: piloter le Bac -3 / Bac+3











Figures de réussite, bifurcations et réversibilités dans les parcours éducatifs des jeunes

Sylvain BOURDON
Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec
Université de Sherbrooke







Parcours éducatifs et allongement de la jeunesse

Modèle d'allongement de la jeunesse Modèle d'apprentissage tout au long de la vie



















Parcours éducatifs des jeunes

Ressources Contraintes Opportunités Raisons d'agir













La **réussite** comme **norme sociale**

- Dimension évaluative positions sociales et de leurs attributs
- Dimension prescriptive transgression = sanctions
- On s'éloigne ici de l'idée de norme comme régularité ou normalité











Mutations du rapport à la norme et Pluralisme normatif

- Perte de cohérence des normes en tant que système hiérarchisé déformalisation
- Émergence d'alternatives plus dynamiques et procédurales
- Pluralité de foyers normatifs desquels émanent des normes de diverses natures qui se superposent, sont en concurrence ou voyagent d'un ordre normatif à l'autre



La **déstandardisation** des parcours ne relève donc pas nécessairement de la désinstitutionalisation et d'une absence de norme; Elle reflète une **cohabitation de normes** qui amène de **nouvelles formes** d'institutionnalisation des parcours de vie







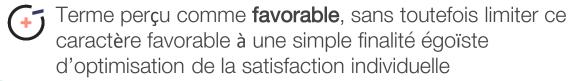




La **figure** comme conception **« incarnée »** de la réussite

- Conception véhiculée dans l'espace social à laquelle se rapportent les jeune pour **imaginer et sélectionner les possibilités** qui s'offrent à eux
- Concrétisation de cibles à atteindre, attestant de leur désirabilité dans un contexte social donné

Réussite













Le professionnel diplômé

- Adéquation étroite diplôme-emploi
- Idée-force le système scolaire permet à chacun de développer ses talents
- Différents niveaux de professionnalisation visés, selon la classe d'origine
- QC Système de prêts et bourses qui finance les coûts directs et indirects des études









Le travailleur identitaire

- Priorité au contenu de la tâche, aux activités définissant l'emploi, qui doivent correspondre à son « identité »
- Idée-force le marché du travail est relativement ouvert et il est toujours possible de trouver un emploi correspondant à ses goûts et aspirations
- Le travail doit rendre heureux; c'est la première source d'épanouissement personnel
- Répandue dans l'ensemble des classes, avec prédominance classe moyenne
- QC Coût des études relativement bas + parents encourageant individualité et libre choix professionnel









Le consommateur hédoniste

- Priorité sur le salaire associé à l'emploi qui doit permettre de satisfaire les désirs d'une consommation hédoniste
- Répandue dans toutes les classes, avec accent classe moyenne
- QC Massification de l'emploi étudiant donnant accès à un budget discrétionnaire servant d'abord à se payer du superflu et volonté de maintenir ce niveau de dépenses lors de l'insertion









Le travailleur en sécurité

- Figure du fonctionnaire, ou du travailleur syndiqué dans la grande entreprise
- Le sentiment de sécurité à long terme est prioritaire; le contenu du travail importe peu
- Associée aux classes moyenne et populaire, particulièrement par les jeunes qui rencontrent des obstacles aux études longues mais qui gardent un espoir de mobilité
- QC Plusieurs secteurs d'emploi offrent toujours une bonne sécurité d'emploi, mais cette sécurité est souvent menacée









L'entrepreneur

- Idée-force le succès dépend de l'initiative individuelle, de la débrouillardise, de l'ingéniosité, plus que de l'héritage familial
- Valorise l'effort et la prise de risque. La trajectoire envisagée peut être complexe et semée d'embûches (« bricolage résilient »)
- Sans la nier, relativise l'importance du diplôme qui est vu comme une ressource parmi d'autres (contacts, expérience...)
- Associée à la classe populaire et aux jeunes de première génération dans la famille à obtenir un diplôme

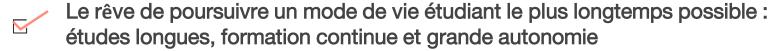








L'éternel étudiant



- Idée-force les études supérieures servent d'abord à développer une culture générale, sans application pratique immédiate
- Issue de la figure de l'« étudiant bohème » de classe bourgeoise qui semble avoir percolé vers les autres classes, sans y bénéficier du destin assuré par l'origine familiale

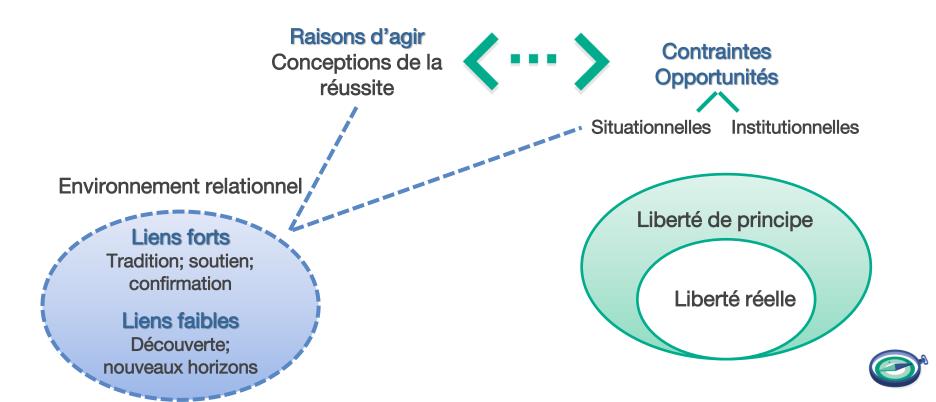








Des parcours de formation en tension









Réversibilité et irréversibilité dans les parcours



Réversibilité – possibilité de « revenir en arrière » après certains choix ou certaines orientations

Irréversibilité – difficulté ou impossibilité d'opérer cette déconstruction des orientations

Le coût associé au maintien de plusieurs options ouvertes s'accroît toutefois avec la progression dans le parcours

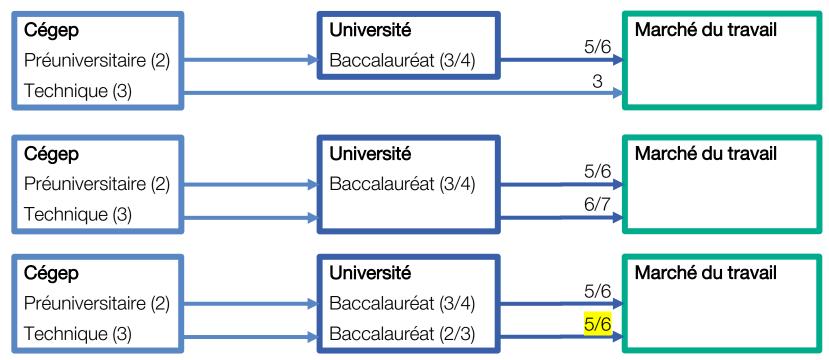








Raisons d'agir et parcours alternatifs











Parcours prescrits • Parcours envisagés • Parcours effectifs

Certains parcours non prévus dans la logique initiale du système sont empruntés par plusieurs jeunes qui y voient un avantage (raison d'agir) malgré le coût plus élevé.

L'ajustement du système à ces nouveaux parcours vient réduire les coûts supplémentaires, favorisant la réversibilité.

L'augmentation des réversibilités est particulièrement avantageuse pour les jeunes moins dotés en capital culturel, socialisés moins précocement à la forme scolaire.



L'institution a beaucoup à apprendre des parcours effectifs et envisagés par les jeunes pour rendre les système plus fluides et accroître les libertés réelles.









Discussion

- Retrouvez-vous ces différentes figures de réussite, ou d'autres, dans vos pratiques?
- Comment tenir compte des réversibilités/irréversibilités dans la structuration des parcours?
- Comment tenir compte de l'origine sociale et de l'environnement relationnel jeunes dans l'accompagnement?

